



La Confrérie des gens de la Mer

Association réunionnaise pour la valorisation du patrimoine maritime des îles du sud ouest de l'océan indien

Naufrage « Ker Anna » ex « Dora Ann »

Identification

Type de navire : 3 mâts barque fer

Date de construction : 1876

Tonnage : 588.75

Pays de construction : Angleterre

Nationalité : Française

Capitaine : Aubin de Lahaye

Compagnie : Alexandre Viot (armateur)

Port d'attache : Nantes

Lieu de départ : Saint Denis (Réunion)

Lieu de la perte : Saint Gilles (Réunion)

Motif de la perte : Cyclone

Date de perte : 9 décembre 1894

Destination : Diverses marchandises

Cargaison : Néant



« Keranna » en rade de Dzaoudzi (Mayotte)



Carenne, photo : confrérie des gens de la mer

Histoire

7 décembre 1894. Monsieur Aubin de Lahaye, commandant le trois-mâts «Ker-Anna», se trouve à terre, surveille le déchargement de son navire. Les averses se succèdent et le vent ne cesse de se renforcer. Mais la mer reste calme, de l'avis de plusieurs locaux habitués aux choses de la mer, le grain qui sévit n'est qu'un fort orage. Cependant le 8 décembre, vers 5 heures, le capitaine reçoit un mot du lieutenant du port lui demandant de regagner son navire au plus vite en raison de l'aggravation des conditions météorologiques. L'état de la mer ne permettait plus d'embarquer à bord d'une chaloupe. Le capitaine Aubin de Lahaye commençait à penser qu'il s'agissait bel et bien d'un cyclone. Il conservait toute confiance en son second, son équipage, et la robustesse du trois mâts en parfait état qu'il commandait. Ne pouvant plus rester en rade de Saint Denis, le «Ker-Anna» appareille à 15 heures 45. Le vent et les grains bouchaient l'horizon. Le navire prit un cap au nord, filant à 5 ou 6 nœuds, puis vira de bord une heure après pour revenir vers la terre. Le second désirait rester en sécurité en mer mais sans trop s'éloigner de l'île. Des voiles durent être carguées, les rafales de vent menaçaient de les arracher. La pluie formait un mur opaque, la visibilité nulle quand la nuit tomba. Alors que la mer restait très forte, plus aucun repère ne permettait désormais la navigation. Le navire dérivait. Peu après 4 heures du matin, le timonier prévint le maître d'équipage qu'il semblait voir la terre et que les vents les portaient droit dessus. Le second fut prévenu et décida aussitôt de virer de bord. Mais alors que les hommes d'équipage entamaient la manœuvre, « Le Ker-Anna » toucha le récif. Le navire se brisa, sous le choc, les hommes furent projetés sur le pont. Une lame acheva de le coucher sur les rochers de grands fonds, à Saint Gilles, tandis que son arrière disparaissait dans les flots déchaînés.

Les hommes se réfugièrent sur le gaillard d'avant et se déshabillèrent. Les marchandises sortaient des calles éventrées. Les marins plongèrent ou furent emportés par les lames, comme le second qui disparut dans un paquet de mer. Sur 13 hommes d'équipage 6 seulement parvinrent à gagner la côte, entraînés vers Saint Gilles par un fort courant. Des débris de la cargaison et des morceaux de bois jonchaient la côte sur plus de 2 kilomètres. Les survivants furent pris en charge par le garde maritime de Saint Paul. 7 victimes, un monument érigé au cimetière marin de St Paul.